

comme dit le reste toutes les autres nouveautés ne portent pas d'étiquette de lieu de capture, sans doute en vue d'éviter une extermination de l'espèce.

En ce qui concerne la place de vol présumée, différents bruits circulent. On cite souvent la localité de RIMBACH. Or, dans les Vosges méridionales du Haut-Rhin nous avons deux Rimbach. L'une des localités est située dans le voisinage d'Oberbruck-Dolleren, vallée de Masevaux, l'autre, Rimbach-Zell aux environs de Guebwiller.

On a encore cité Miltlach (Metzeral) au fond de la vallée de Munster. Le 1er janvier 1935 le Dr H. Kolar (Vienne) m'écrivait: «Une personne m'a signalé qu'elle a acheté un exemplaire de cette espèce portant sur l'étiquette la mention Sondernach, Achat 1918». Sondernach se trouve dans le voisinage de Miltlach (Metzeral).

D'après une autre information le papillon volerait dans les Vosges méridionales, aux environs de Wesseling, vallée du même nom et à Miltzach. Dans toutes ces localités j'ai d'abord recherché la plante nourricière, Corydalis, puis le papillon en mai là où croissait cette plante. Mais jusqu'à présent mes recherches ont été vaines.

J'attribue cet échec au fait que les places de vol de cette espèce sont en général très isolées et restreintes. J'ai aussi pensé au fait que les anciens collectionneurs introduisaient volontiers certaines espèces dans les endroits qui semblaient favorables pour chercher à les y acclimater. Je me souviens à ce propos de l'essai effectué sur P. apollo dans la vallée de la Wormsa, vallée latérale de Metzeral. En général ces papillons ne se maintiennent que pendant un ou deux ans pour disparaître ensuite. J'ai également reçu une information, non confirmée, concernant la présence de cette espèce dans le Jura alsacien. Ce papillon aurait été capturé à Hégenheim à proximité de la frontière suisse.

Pteris bryoniae Ochs.

Dans le 3^{me} supplément au ca-

talogue des Lépidoptères d'Alsace, publié en 1891-94 par le Dr Macquer et l'abbé Fetting, ce dernier écrit: «Après le long hiver 1890-91 j'ai pris deux individus de l'espèce très obscurs, faisant passage à la var. bryoniae Ochs.». Il s'agit donc ici de deux aberrations individuelles.

Par contre M. E. Brombacher dans son article «Contributions à la faune lépidoptérologique d'Alsace et tout particulièrement des environs de Strasbourg écrit ce qui suit: «Pteris napi var bryoniae O. a été capturée en 1902 par mon beau-frère au Lac Blanc et par moi au Fischbühl le 31 juillet 1911.». Fischbühl est un lac situé à 900 m d'altitude, au pied du Honeck, au fond de la vallée de la Wormsa (vallée latérale derrière Metzeral).

Ce dernier article contribua à répandre l'opinion que P. bryoniae se trouvait dans les Vosges. J'ai moi-même chassé au Fischbühl et au Honeck (alt. 1400 m) tous les ans et parfois plusieurs fois par an. J'ai capturé dans cette région de nombreux P. napi et je les ai comparés. Les mâles et les femelles capturés ne sont pas plus différents que ceux de la plaine et je n'ai jamais trouvé de P. bryoniae parmi ces exemplaires. Tous mes collègues P. ex. M. Storck, M. Ozorski etc. ont également chassé dans ces localités et n'ont signalé aucune capture de bryoniae. Je suppose que M. Brombacher a pu être en présence de deux aberrations foncées de femelles de P. napi.

Colias chrysotheme Esp.

Cette espèce est également mentionnée dans l'article de M. Brombacher «Contributions à l'étude de la faune lépidoptérologique d'Alsace». Il écrit: «C. chrysotheme Esp. un mâle capturé par Huebner et un par moi au Bollenberg (Guebwiller) le 6 août 1911.». J'ai vu personnellement l'exemplaire capturé par M. Brombacher. Ce papillon avait été envoyé à un spécialiste (dont j'ai oublié le nom) pour détermination et reconnu comme étant C. chrysotheme. Il y a cependant lieu d'être prudent

car jusqu'à ce jour aucune autre capture n'a été signalée. Nous savons d'autre part qu'il existe beaucoup d'aberrations de C. edusa F. entre autres une ab. chrysothemeformis Vryt.

Er. cassiope F.

Cette forme est un général considéré comme bonne sous-espèce et a été mentionnée, même dans les anciens ouvrages, comme variation et non comme aberration. L'indication donnée dans le Catalogue des Lépidoptères d'Alsace par H. de Peyerimhoff au sujet de la présence de la var. cassiope dans les Vosges se répandit partout et fut généralement admise. Mais étant donné que la forme bien caractéristique E. epiphron ssp. vogesiaca Goltz vole déjà dans la région, il n'est guère possible d'y trouver une seconde sous-espèce, cassiope. Notre forme vosgienne est si variable, qu'on trouverait difficilement deux exemplaires identiques. On rencontre tous les passages, depuis les exemplaires à larges bandes submarginales rousâtres, jusqu'aux exemplaires dépourvus de bandes comme chez nelemus, en passant par les sujets à bandes décomposées en taches, comme chez cassiope. En outre, les exemplaires des Vosges méridionales, en particulier du Grand Ballon diffèrent de ceux des Vosges centrales (Lac de Soultzeren au Lac Blanc) en ce qui concerne la bande submarginale qui est décomposée en taches chez les premiers et qui est large et continue chez les seconds. C'est du reste cette grande variabilité qui a amené M. von der Goltz à séparer les exemplaires vosgiens sous le nom de ssp. vogesiaca. La sous-espèce cassiope F. est la forme de haute montagne, elle est très constante et ne comporte en général que des bandes décomposées en taches.

J'avais envoyé autrefois au spécialiste d'Erebia, M. von der Goltz, un grand nombre d'exemplaires comportant tous les passages, en supposant qu'il s'y trouverait un certain nombre de cassiope. M. von der Goltz m'a par la suite

communiqué que tous ces exemplaires appartenaient à la sous-espèce vogesiaca d'Epiphron.

D'après ce qui précède, cassiope ne volerait donc pas dans les Vosges. Voilà encore un problème qui reste à résoudre.

Er. melampus Fuessl.

C'est le Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse de juillet 1895, No. 5, page 7, qui publia la première information sur la capture de ce papillon, dans sa «liste des papillons capturés en juillet». D'après cette liste, le papillon a été capturé le 28 juillet 1895 au Grand Ballon. D'autre part le Catalogue des Lépidoptères d'Alsace par Peyerimhoff, 3^{me} édition, revue et coordonnée par le Dr Macker, page 38, mentionne: «E. melampus F. mentionnée par le Bulletin entomologique de Mulhouse comme volant au Grand Ballon (Fetting)». Il s'agit ici certainement de l'information citée ci-dessus. En outre M. J. Bourgeois, du Muséum Nat. d'Histoire Naturelle (Entomologie) de Paris m'informe que la collection du Dr J. Schlumberger, qui se trouve au Musée, comporte deux E. melampus Fuessl. dont l'un est étiqueté: Ballon 96. 7. 28 Coll. Cavin 1901, et l'autre Grand Ballon 95. 7. 28 Coll. Cavin 1901.». Il s'agit ici presque certainement, surtout et ce qui concerne l'exemplaire du 28 juillet 1895, du ou des papillons mentionnés dans notre ancien bulletin (liste des pap. capturés en juillet 1895). Ainsi que le certifie M. J. Bourgeois, ces deux papillons sont de vrais Er. melampus Fuessl. Il y a lieu de supposer que les informations relatives à la présence de E. melampus dans les Vosges concernent uniquement ces deux papillons. Ce qui est surprenant, c'est que le Dr Schlumberger, qui a habité toute sa vie au pied du Grand Ballon (Guebwiller) et qui a beaucoup excursionné au Grand Ballon, ainsi que ses chasseurs (Leonhard etc.) n'ont jamais retrouvé de melampus. En outre les indications relatives à l'année de capture ne concordent pas, puisque notre bul-

letin de l'époque ne contient aucune mention concernant la capture de melampus en 1896. Le grand spécialiste d'Erebia, M. von der Goltz, qui, lui aussi, a chassé souvent au Grand Ballon et a spécialement recherché cette espèce, m'a informé qu'il ne croyait pas à la présence d'Er. melampus dans les Vosges. Depuis 1895 de nombreux collectionneurs ont été au Grand Ballon; j'y vais moi-même une ou deux fois par an et cependant depuis cette fameuse date du 28 juillet 1895 aucun nouveau melampus n'a été capturé.

Er. pharte Hbn.

La première information concernant la présence de cette espèce dans les Vosges parut dans le Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 2^{me} édition, revue et corrigée, donnée par le Dr Macker (1880-82): «E. pharte Hb. juillet. Escarpement des Hautes-Vosges. Je ne possède plus l'individu unique que j'ai pris au Honeck, volant avec cassiope, mais je me crois suffisamment certain de son identité, pour affirmer son habitat alsacien.» Le Dr Macker répète cette information dans sa 3^{me} édition parue en 1909. L'espèce est signalée à nouveau dans l'article de E. Brombacher «Contributions à la faune lépidoptérologique d'Alsace», paru dans l'Internationale Entomologische Zeitschrift, Guben, 15^{me} année 1921-22, page 35. On y lit ce qui suit: «E. pharte Hb. Capturé le 4 juillet 1911 au Kastelberg 1200 m avec epiphron. «Le Kastelberg se trouve entre le Honeck et le Rainkopf sur la crête vosgienne. Ce sont, à ma connaissance, les seules informations sur la présence de cette espèce dans les Vosges. Je vais tous les ans chasser une ou plusieurs fois sur les pentes du Honeck, j'y capture régulièrement E. manto ssp. vogesaca Christ. C'est un excellent endroit pour la capture d'espèces rares de Macrolepidoptères et de Méciros, mais je n'ai jamais trouvé E. pharte.

Er. neoridas B.

A ma grande surprise j'ai été informé par M. J. Bourgogne que

dans la collection Schumberger, Muséum National, à Paris) se trouvait un exemplaire de cette espèce. M. J. Bourgogne écrit à ce sujet: «Erebia neoridas B. Il s'agit d'un seul exemplaire de la coll. Schumberger, étiqueté E. coll. (aethiops). Colmar. Dr Macker - Leonh.» Donc probablement capturé par le Dr Macker à Colmar et transmis à Schumberger par Leonhard. C'est bien un neoridas. Ces indications sont confirmées par H. de Lesse, spécialiste dans les Erebia. Je n'avais pas entendu parler, jusqu'à présent de la présence de cette espèce en Alsace. Il s'agit bien là d'une des plus mystérieuses captures.

Mel. phoebe Schiff.

Cette espèce est citée dans le Catalogue des Lépidoptères d'Alsace de Peyerimhoff, 2^{me} édition, revue et corrigée par le Dr Macker 1880-82. On y lit à la page 30: «M. phoebe S. V. ? M. Stoffel nous a confirmé dans la pensée que cette espèce est également alsacienne; elle habite toute la région jurassienne de la Suisse et du Haut-Rhin (Village Neuf, près St-Louis - bords du Rhin. Hünigues Lous - bords du canal du Rhône au Rhin).» En plus de ces indications, la 3^{me} édition (1909) mentionne encore: «Mulhouse, Tanenwald, clarières, Leonhard.» Cette espèce n'a, à ma connaissance, pas encore été capturée dans la région de Mulhouse et sa présence n'a pas été signalée dans les anciens bulletins. Je ne saurais affirmer si elle se trouve aux environs de St-Louis et Hünigues. Je n'ai toutefois pas vu cette espèce dans les collections de la région.

Lamp. boeticus L.

Le catalogue des Lépidoptères d'Alsace de Peyerimhoff, 2^{me} édition, coordonnée par le Dr Macker, 1880, écrit à ce sujet: «L. boeticus L. août-septembre, et en annotation au bas de la page: D'après divers renseignements, cette espèce aurait été prise quelquefois en Alsace, dans les jardins où se trouvent des bagenaudiers. Ce fait est d'autant plus vraisem-

blable que boeticus, quoique rare dans les contrées septentrionales du bagenaudier n'est pas indigène, ou se trouve restreint à de petites localités, est assez répandu partout.» La 3^{me} édition 1909 résume ces informations avec, en plus l'indication «Mulhouse A. Gerber.» Ceci signifie que l'espèce a été capturée à Mulhouse par un certain M. A. Gerber. Au cours de la séance de septembre de la Société Entomologique de Mulhouse, un jeune collègue, M. Hartmann, présente un mâle de cette espèce capturé par lui à la Doller près de Luttrbach. Depuis aucune autre capture n'a été signalée.

Lyc. (Vac.) optilete Knoch.

M. Brombacher signale dans son article «Contributions à la faune lépidoptérologique d'Alsace» et tout particulièrement des environs de Strasbourg (Intern. Entom. Zeitschrift, Guben, 10^{me} année 1921) qu'il a capturé le 3 avril 1913 à l'Hexenweiler (env. 1000 m) un exemplaire d'optilete Kn L. Hexenweiler se trouve sur la route de Lapoutrolle (vallée de Kayersberg) à la Tête des Faux.

Lyc. (Vac.) eumedon Esp.

M. Brombacher écrit encore dans ce même article: «juillet 1909, un exemplaire capturé par Huber au fort Neu Empert près de Ruprechtstau et plusieurs exemplaires capturés par moi aux environs de Wissembourg.

Lyc. (Scoll.) orion P.

Un exemplaire capturé par M. E. Wenck le 22 juillet 1938 au Bollenberg (environs de Guebwiller). Un deuxième exemplaire capturé également au Bollenberg par M. Storck.

Carex. althaeae Hb.

Cette espèce a déjà été signalée plusieurs fois en Alsace et tout d'abord dans le Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 2^{me} édition, 3^{me} supplément publié en 1891-92: «Un individu femelle de grande taille, au Kastelwald (Macker).» Le Kastelwald est une forêt des environs de Colmar. La 3^{me} édition (1909) ajoute à ces indications la date de capture du 7 août ainsi que la mention: trouvé un exemplaire en juin au Nonnenbrunn (Leonhard). M. Brombacher signale également la capture de cette espèce dans son article cité plusieurs fois ci-dessus: Contributions à la faune lep. d'Alsace. Il écrit: «capturé au Bollenberg le 6 août.»

Ce nombre important d'espèces, pour ainsi dire d'espèces, nous montre qu'un grand travail de recherches reste encore à accomplir dans notre région. Soutenons donc des jeunes collègues pleins de zèle viennent confirmer par de nouvelles captures la présence de quelques uns de ces mystérieux papillons.

Les prochaines assemblées auront lieu:

Avril-Septembre
le 2^{me} samedi à 20 heures

Octobre-Mars
le 2^{me} dimanche à 10 heures

COMPTE-RENDU de l'assemblée mensuelle du 10 juillet 1948

La séance fut ouverte par le Président en présence d'un assez grand nombre de collègues. Il nous fut montré un exemplaire relié de nos bulletins 1947, qui forme un petit livre très présentable.

Un courrier volumineux nous occupa un bon moment et donna suite à des échanges de vues très intéressants. Entre autres, une brochure intitulée

«Butterfly Migration», éditée par la «Rothamsted Experimental Station à Harpenden, Angleterre», attirant notre attention. Notre secrétaire M. Ch. Groskopf nous donna un petit aperçu de son contenu, spécialement sur la migration de Danaus plexippus en Amérique, papillon venant des U.S.A. et du Canada.

M. Denninger nous présenta une